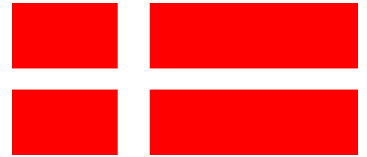


COMPTE RENDU FORMATION CONTINUE IMMERSION AU

DANEMARK



Les joueurs au cœur du projet



Nous avons visité cinq clubs danois et nous nous sommes entretenus avec deux responsables de club. Outre le fait qu'ils disposent pour l'ensemble de salles spécifiques, chargés et remplies d'histoire avec un éclairage adapté à notre pratique, une sonorisation parfaite et des parquets pour la plupart d'entre elles, il apparaît que cela ne soit pas la seule clef de leur réussite.

Il est évident que ces structures, alliées au fait, que les enfants ne sont plus scolarisés après 15H00 permet de disposer d'une quantité de pratique importante.

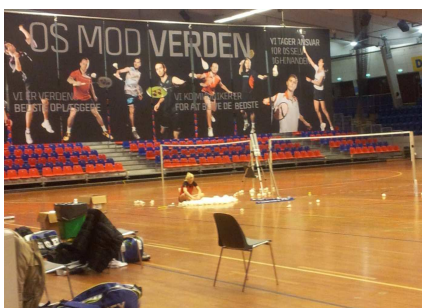
Cependant, ce qui pourrait être une explication de leur réussite réside plus dans la qualité de leur pratique que dans le contenu des séances qu'ils réalisent. En schématisant, les jeunes danois reçoivent une formation technique de 5 à 9 ans pour ensuite la mettre en musique à travers des matches à thème, du deux contre un et des matches.

L'opposition est conséquente et résulte d'une densité de joueurs d'une qualité impressionnante. Il faut ajouter que la qualité des séances vient aussi du fait que les joueurs sont investis dans leur pratique et sont systématiquement dans le duel et à la recherche de la performance. Nous avons ainsi vu une séance pour les U9/U11 ou l'ensemble des jeunes présents ne sont là que dans un souci de progression. Il n'y a pas d'enfants « agités », ils sont tous à l'écoute et en quête de dépassement.



Leur approche par le jeu, couplé au fait que les entraînements se font en musique, donne une impression de dilettantisme mais la qualité est bien là. L'approche des entraîneurs est de la même verve, si tant est que nous avons eu l'impression d'assister à un « joyeux bordel » car les enfants ne font pas tous la même chose en même temps. Certains sont même à certains moments au bord du terrain dans l'attente d'être à nouveau appelé. Ils en profitent donc pour s'amuser en faisant des jonglages. Même leur « temps morts » sont consacrés au badminton.

A l'arrivée, c'est bien les joueurs qui apparaissent plus qu'en projet par rapport à l'activité. Les clubs dynamisent ce système de concurrence en regroupant les jeunes d'un même secteur et de clubs différents. Mais pour disposer de séances individuelles, c'est à nouveau le joueur qui sollicite le club et qui rétribue les entraîneurs. Pour un joueur en projet, le cout avoisine les 5000€ par famille et par saison.



L'accompagnement sur les compétitions sur le même état d'esprit n'est pas réalisé par les entraîneurs ou plutôt par l'entraîneur du club puisque pour un club de 1000 personnes, il n'y a qu'une personne de salarié. Il y a tout au plus un avis de l'entraîneur sur le choix des compétitions et le joueur reste libre dans ses choix. Sachant qu'il est possible de réaliser un tournoi de proximité avec une forte opposition toutes les fins de semaine, c'est bien une quantité importante de pratique dans un contexte de concurrence et de qualité qui permet aux danois de disposer de joueurs de haut niveau.

Et la fédération danoise... ?



Fonctionne aussi sur le même principe. Peu de professionnalisation puisqu'il n'y a que deux entraîneurs à temps plein et deux entraîneurs à temps partiel.

Un centre d'entraînement d'une grande qualité qui peut accueillir jusqu'à trente athlètes ou une nouvelle fois ceux-ci se prennent en charge. C'est le cas quant à la préparation physique des joueurs mais aussi sur leur quantité de pratique puisque certains d'entre eux augmentent leur volume en allant le soir dans leur club faire une séance supplémentaire.

Sur le même principe que pour les jeunes, ce sont les athlètes qui prennent en charge financièrement le surcout engendré.

Apparaît dès lors un fonctionnement « libertaire » de la pratique mais qui baigne tout le temps dans la qualité, la culture de l'opposition et du haut niveau. Il n'est pas sûr qu'il existe une grande collaboration entre les clubs et la fédération.

Une séance adultes, sur un club danois, c'est 21 joueurs niveau TOP20 français sur 7 terrains, qui se tirent la bourre en deux contre un pendant 45 minutes. Impressionnant.



Un réservoir inépuisable... ?

Même si la fédération s'alarme et s'inquiète quant au fait qu'il ne dispose plus de joueuse de Top niveau mondiale, il y a une telle quantité de joueuse qu'il semble impensable qu'il ne ressorte pas une joueuse d'ici peu.

Cet énorme réservoir oblige les clubs à disposer de listes d'attente pour une pratique compétitive. Restant dans cette logique de concurrence, les clubs dissocient des niveaux de pratique en fonction des âges et ont de nombreux créneaux réservés à des pratiques « loisirs ». Rassurons-nous ici, nous avons vu plein de danois avec des mauvaises prises et pas très doués. Par contre, ce que nous ne voyons que très peu en France, ce sont des créneaux séniors grandement remplis qui doit permettre aux clubs avec leur club house d'engranger de nombreuses recettes.

Tout ce système est intégré dans un cadre de compétition important, différencié et adapté à tous les niveaux de pratique que ce soit pour les jeunes et les adultes.

Nous pouvons donc vous confirmer l'adage suivant :

« Les danois ne connaissent pas la peur »